L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 MAI 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 13 MAI

Nous renvoyons le lecteur à la seconde page, pour les nouvelles qui ont paru dans l'édition du soir, ainsi que pour les ventes judiciaires et autres.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]

Dernières nouvelles.

Grande bataille en Virginie entre LEE et GRANT.

BATAILLE ENTRE BEAUREGARD et GILMORE SUR LA PÉNINSULE.

BATAILLE EN GEORGIE ENTRE SHERMAN ET JOHNSTON.

Nous avons reçu hier soir par l'arrivée du *Continental* de St-Louis, les journaux de cette ville du 7 et de Memphis du 9 courant. Ils contiennent des nouvelles de la plus haute importance, bien qu'il soit impossible d'y démêler exactement la vérité.

La guerre en Virginie.

Cincinnati, 5 mai—Les plus grandes batailles de la campagne ont commencé ce matin, sur le Rapidan et en Georgie. Meade a traversé le Rapidan et le combat aujourd'hui a été du caractère le plus terrible. De fortes escarmouches ont eu lieu sur le Rapidan depuis plusieurs jours, et les pertes en tués, blessés et prisonniers jusqu'à mardi soir, ont été de 5 000 hommes.

Les résultats de la bataille ne sont pas donnés bien qu'il y ait un malaise considérable à Washington.

Beauregard combat les troupes de Gilmore et d'autres corps sur la Péninsule, des canonnières remontent la rivière James pour attaquer le fort Darling. Sigel s'avance dans la vallée de la Virginie occidentale et se trouvera face à face avec Longstreet; et Lee et Grant se font face avec d'immenses armées. Plusieurs chirurgiens partent ce soir pour Washington. Je suis requis de ne rien envoyer de plus. Ce serait déclaré de contrebande.

New York 6 mai—Le *World* dit que des passagers, arrivés hier soir de Baltimore, disent qu'on a reçu avis par des sources rebelles aussi bien que par la voie de Norfolk et de la forteresse Monroe, que le général Smith, avec une grande armée, avait débarqué sur la rive sud de la rivière James, non loin du fort Darling. Son but était mal aisé à conjecturer. Ce pouvait être une feinte pour distraire les rebelles et empêcher d'envoyer des renforts à Lee. Mais il [illegible] fort Darling et Petersburg devaient être capturés et les communications de Richmond par chemin de fer avec la Caroline du Nord et le Sud coupées. Si les nouvelles sont exactes, et on le croit à Baltimore, l'occupation de West Point, lundi, n'a été qu'une feinte. Cependant tout ceci n'est encore qu'à l'état de rumeur et il est possible que l'armée de Smith soit destinée à West Point pour coopérer avec la gauche de l'armée de Meade.

Washington 5 mai—Il est [illegible] avec l'armée les routes qui conduisent au Sud de [illegible] Orange Springs, [illegible] Richmond, soit pour aller prendre position à Hanover Court House.

Culpepper va être fortifié et servira de dépôt.

On rapporte ici aujourd'hui qu'une forte colonne de troupes sous les généraux Couch et Sigel est en marche de Winchester pour remonter la vallée de la Shenandoah, comme colonne de coopération destinée à couper le chemin de fer de la Virginie et du Tennessee, pendant que les forces de Butler [illegible] couper d'autres routes, coupant ainsi les communications par chemin de fer entre Richmond et le Sud.

Le général Butler est entré en personne en campagne à la tête de l'armée de la Péninsule, hier, et ses colonnes sont commandées par W. F. Smith, Gilmore, Terry et Weitzel, et une flotte immense de transports avec une forte escadre de moniteurs et de canonnières est prête à remonter les rivières, et peut-être que les navires blindés [illegible] des batteries [illegible] sur les rivières James, Pamunky et Rappahannock.

On sent que cette armée a devant elle une terrible besogne, mais elle a la volonté et la force de l'accomplir. Les navires blindés sont en eau calme à Newport News, en communication avec les canonnières.

Une dépêche de Grant à un des généraux d'ici [illegible] que 48 heures [illegible] Rapidan, ou sous les murs de Richmond. Cette dépêche est datée d'hier.

Le chemin de Baltimore et Ohio n'est pas interrompu, mais on a été [illegible] ce matin par 70 hommes sous McNeil, de l'ouest de la Virginie, qui est venu à Piedmont, à 28 milles à l'ouest de Charleston, et qui, après avoir coupé les fils télégraphiques, brûlé plusieurs chars, et fait dérailler une douzaine de locomotives, sont partis aussi vite qu'ils étaient venus, dans la crainte de l'approche de [illegible] Kelly et de son détachement venu à Cumberland. Les trains circulent pour empêcher le retour de cette tentative; un détachement de volontaires de l'Ohio a été envoyé pour protéger le chemin.

Autres nouvelles.

Un monsieur arrivé ici de Brandy Station, d'où il est parti le mercredi [4 mai] à 7 heures, rapporte qu'à ce moment il n'y avait pas eu d'hostilités.

Washington, 6 mai—On a reçu avis ici que notre armée a passé le Desert [à partie du pays situé entre Chancellorsville et Fredericksburg], mais on ne sait rien de plus du mouvement en avant. Il circule des bruits de bataille, mais ils ne reposent que sur des conjectures, car on sait que le 1 à 7 heures du soir il n'y avait rien eu.

Il reste des troupes de ce côté du Rapidan, mais il ne convient pas de donner de détails. Les troupes nègres y sont toutes. On renvoie à Washington la plus grande partie du matériel roulant, dont on n'a plus besoin.

Burnside et Longstreet.

Hier, à deux heures après-midi, le général Burnside a reçu avis qu'une grande force de rebelles se dirigeait vers le sud par le col Thoroughfare. Cette nouvelle fut communiquée par signaux, et Burnside envoya immédiatement une grande force de cavalerie qui rencontra l'ennemi au moment où il passait par le col, et une volée de nos hommes fit tomber un lieutenant qu'on suppose avoir été aide-de-camp de Lee ou de Stuart, car on trouva sur lui un ordre signé de Lee qui commandait à Imboden et à toutes les forces de cavalerie dans le nord de la Virginie de venir de suite rejoindre Lee. Ces ordres sont datés du 4 mai, et on suppose que la cavalerie qui retraitait au sud était non seulement celle d'Imboden, mais tout le reste de la cavalerie rebelle qui était dans la Virginie du Nord, sauf peut-être quelques petites bandes éparses.

Cette information montre que les rapports télégraphiés de New York sur la défaite de Burnside à Thoroughfare Gap sont sans fondation.

Le *World* a publié un extra qui contient le bruit que lundi dernier l'avant-garde de Burnside a été arrêtée à Thoroughfare Gap par les rebelles sous Longstreet. On dit qu'il y a eu une bataille, que nous avons été battus avec une perte de deux à quatre mille hommes.

On dit que les troupes nègres sont démoralisées, qu'elles ont jeté leurs armes et fui à l'arrière. C'est sans doute un canard.

Une dépêche de Washington au *World* dit que Burnside sert de réserve à la grande armée du Potomac. On ignore quand il ira sur le front.

Une lettre reçue du quartier général de Burnside à Warrenton Junction, indique que ce corps devait se mettre en marche le même jour.

Une lettre de Norfolk du 4 rapporte que la cavalerie rebelle a attaqué nos piquets à Suffolk, samedi, et a été repoussée avec perte par le 5e cavalerie.

Nouvelles par Philadelphie.

Philadelphie, 6 mai—Le *Bulletin* publie la dépêche spéciale qui suit:

Washington, 6 mai—L'armée du Potomac a passé le Désert, où se trouve l'ancien champ de bataille de Chancellorsville, à l'est de l'armée de Lee, et a continué jusqu'à ce qu'elle eût débouché en plaine au sud-est du Désert.

On ajoute que Grant a pris cette route pour prendre Lee en flanc, et que les officiers croyaient que Lee était toujours dans ses retranchements au-dessus d'Orange Court House.

Beaucoup de personnes croient qu'on apprendra que Grant a complètement tourné le flanc de Lee et se trouve entre son armée et les fortifications de Richmond.

Cumberland, 5 mai—Les rebelles ont fait une incursion sur le chemin de fer ce matin à 9 heures, à Bloomington, ont capturé trois trains et fait pour $200,000 de dégâts. Les trains circuleront néanmoins demain.

Les batailles en Virginie

Rapports de sources rebelles.

Nous avons appris par l'arrivée du steamer *Jos Pierce* de Vicksburg, que Yazoo City avait été repris et que l'on y avait fait prisonnier un courrier rebelle porteur de dépêches adressées par le général Lee au général Magruder. Ces dépêches annonceraient qu'après deux jours de combat, Lee aurait maintenu heureusement son terrain avec de fortes pertes néanmoins, y compris celle du général Jones tué, et du général Longstreet blessé.

Nous donnons ce rapport sans le garantir et pour ce qu'il vaut. L'*Era* de son côté dit que Lee aurait été vaincu le 5 et battu en retraite le 7, mais les dépêches de Washington du 6 n'annoncent pas de bataille le 5. Tout est donc encore fort incertain.

Nouvelles du Nord

MOINS RÉCENTES.

PAR LA VOIE DE L'OUEST.

Adresse de Meade à l'armée du Potomac—Passage du Rapidan par l'armée, sans opposition—Lee se replie dans l'intérieur.—Probabilité d'une bataille à Chancellorsville.—Incendie de Little Washington par les fédéraux.—[illegible] politiques—Marchés de New York.

Par l'arrivée du *N. W. Thomas*, de St Louis, nous avons reçu hier soir des journaux de Cincinnati et de l'Ouest jusqu'au 6 courant. Les nouvelles de la Virginie annoncent le passage du Rapidan par l'armée du Potomac, et elles rendent très vraisemblable le fait d'une bataille après le 5 mai.

Adresse du général Meade.

Quartier général de l'armée du Potomac, 4 mai 1864.

Soldats, vous êtes appelés de nouveau à marcher contre les ennemis de votre pays—votre général a jugé l'heure et l'occasion opportunes pour vous adresser quelques paroles de conseil et de confiance. Vous avez été réorganisés, renforcés et complètement équipés sous tous les rapports. Vous formez une partie des diverses armées de votre pays, toutes sous la direction d'un général capable et distingué qui a la confiance du gouvernement, du peuple et de l'armée. Votre mouvement ayant lieu en coopération avec d'autres, il est de la plus grande importance de n'épargner aucun effort pour le faire réussir.

Soldats, les yeux de tout le pays sont fixés dans une attente anxieuse sur les coups que vous allez porter dans la cause la plus sacrée qui ait jamais appelé des hommes aux armes. Souvenez-vous de vos foyers, de vos femmes et de vos enfants, et soyez convaincus que plus tôt vos ennemis seront abattus, plus tôt vous retournerez jouir des avantages et des bienfaits de la paix. Supportez avec patience les fatigues et les sacrifices que vous serez appelés à subir. Ayez confiance dans vos officiers et les uns dans les autres.

Gardez vos rangs dans la marche et sur le champ de bataille et que chaque homme implore sincèrement la bénédiction de Dieu et s'efforce par ses prières et ses actions de se rendre digne de la faveur qu'il demande. Avec une conscience pure et des bras forts, mus par un sentiment élevé du devoir, nous préserverons en combattant un gouvernement et des institutions qui nous ont été légués par nos pères, et si nous sommes fidèles à nous-mêmes, la victoire, avec la permission de Dieu, couronnera nos efforts.

GEORGE G MEADE, Major général commandant.
S WILLIAMS, A. A. général.

Passage du Rapidan par l'armée du Potomac.

New York, 5 mai—Nous apprenons que West Point, à la tête de la rivière York, a été occupé par une partie de nos forces le lundi 2.

Washington, 5 mai—Le *Republican* vient de publier les nouvelles suivantes dans un extra:

Nous nous croyons autorisé à dire, puisque cela ne peut rien apprendre à l'ennemi, que l'armée du Potomac s'est avancée vers Richmond et que la lutte pour la possession de la capitale rebelle a commencé. Notre armée s'est mise en mouvement mardi soir, le 3, et a maintenant traversé le Rapidan. Le passage a eu lieu aux gués Jacob, Culpeper, Germania et United States, et il a été effectué sans opposition.

Lee a été forcé de retirer ses fortes positions où il nous a tenus en échec tout l'hiver. Nous ignorons s'il s'arrêtera en deçà des défenses de Richmond. L'opinion de quelques personnes est qu'il livrera bataille à Chancellorsville. Chaque heure peut nous apporter la nouvelle d'une bataille, mais nous inclinons à croire que ce sera une course vers Richmond. La capitale rebelle sera sans aucun doute attaquée de flanc et mise à découvert. Si l'armée de Lee occupe ses défenses nous pouvons raisonnablement espérer que cette fois elle tombera.

New York, 5 mai—La dépêche spéciale de Washington au *World* répète que les avis du front tendent à croire que Lee abandonne ses retranchements et retraite à l'intérieur. Il n'y a pas eu d'engagement entre les deux armées.

Départ de régiments.

Washington, 4 mai—Un régiment des réserves de la Pennsylvanie, fort de 350 hommes, est arrivé ce soir en route pour Pittsburg, pour être licencié.

CAROLINE DU NORD.

Incendie de Little Washington.

Forteresse Monroe, 3 mai—Des passagers rapportent que Little Washington, Caroline du Nord, a été réduit en cendres par des traînards de l'armée et des soldats de marine, au moment de l'évacuation. Les magasins du gouvernement, du commissariat, &c., ont été aussi détruits.

La perte est de plusieurs millions, et elle tombe sur des unionistes principalement.

Quatre mille soldats fédéraux ont évacué subitement la ville, en face de sept compagnies de rebelles, en laissant toute la population unioniste à leur merci, après avoir brûlé les maisons. Quand les steamers des Etats-Unis ont quitté le quai, les cris des femmes et des enfants qu'on abandonnait faisaient pitié. L'indignation contre le général Butler est très grande dans la Caroline du Nord, et une délégation est allée à Washington demander son rappel.

Baltimore, 5 mai—Les rapports de Washington sont beaucoup exagérés. Une lettre reçue de la forteresse Monroe, ce matin, dit que plusieurs réfugiés, arrivés de Washington, rapportent que la place a été incendiée samedi, probablement par des guérillas. C'était une petite ville, qui, dans sa prospérité, n'avait pas plus de 2 000 habitants. Il est absurde d'évaluer la perte à plusieurs millions. On dit que les béliers rebelles ont résolu d'attaquer nos canonnières sans attendre la coopération de l'armée.

La restauration des gouvernements d'Etat.

Washington, 4 mai—Le bill que la Chambre a passé aujourd'hui, et qui garantit aux Etats, dont le gouvernement a été renversé par la rébellion, une forme républicaine du gouvernement, a été amendé sur plusieurs points.

Au lieu de un dixième, il requiert que la majorité du peuple prenne part à l'élection des délégués comme préliminaire au rétablissement du gouvernement d'état, et il admet à voter ceux qui ont occupé des fonctions administratives ou militaires [au dessous du grade de colonel] sous la rébellion.

Les délégués à la Convention d'Etat doivent être élus par des citoyens blancs, loyaux, qui sont requis de souscrire un serment d'allégeance. Jusqu'à ce que les Etats-Unis aient reconnu une forme républicaine de gouvernement d'Etat, le gouverneur provisoire, que le gouvernement fédéral est autorisé à nommer, et les lois de l'Etat qui ont été renversées par la rébellion, seront reconnus dans l'Etat, mais toute loi ou usage établissant la servitude d'une personne ne sera pas reconnu.

Marchés de New York.

New York, 5 mai au soir. L'or est plus bas, il a ouvert à 77 1/2 et a fermé calme à 77. Les sterlings sont lourds à 193 à 195 1/2. Le coton est moins actif avec des ventes à 86 cents le middling et 83 le low middling.

BAISSE DE L'OR.

New York, 6 mai, au soir. Le marché à l'or est fiévreux et plus animé, les cours sont plus bas, ils ont ouvert à 76 1/4 et ont fermé calme à 71. Les Sterling sont à 169 3/4 à 109 7/8 pour de l'or, lourds et plus bas. Le coton est lourd et plus bas à 85 à 86 cents le middling, 81 à 82 cts le bas middling.

Les dernières nouvelles de l'Arkansas.

Little Rock et Pine Bluff à l'abri d'une attaque—Les Confédérés sur [illegible]—Smith—Bruit de la prise de Dardanelles.

Le *Commercial* est arrivé à Memphis, le 8 au matin, de Little Rock, d'où il était parti le jeudi. Le *Bulletin* de Memphis a appris, des officiers du bateau, que les forces de Steele étaient à Little Rock, que l'on considérait à l'abri d'un coup de main. Les troupes fédérales étaient en ligne de bataille au départ du *Commercial*. Pine Bluff était aussi bien défendu.

Dobbins, à la tête de son régiment, brûle du coton et lève des conscrits entre les rivières Arkansas et St Francis. Une partie de sa cavalerie rebelle a tiré [illegible] vers Fort Smith, probablement dans l'intention de s'en emparer. On disait qu'elle s'était emparée de Dardanelles avant le départ du bateau. (Dardanelles est une petite ville située au dessous du Fort Smith.)

Le *Bulletin* apprend que les confédérés ne suivent pas leur système de [illegible] le colonel [illegible] Steele [illegible] ont été blessés sur la rivière Saline.

Le *Commercial* a quitté Little Rock à 5 heures du soir. Le général Steele fortifiait rapidement Little Rock. Tout était tranquille sur la rivière Arkansas et le bateau n'a pas été attaqué. Il y avait à bord 917 balles de coton.—Le général Andrews est à Pine Bluff et se prépare activement à repousser une attaque. On dit que les confédérés [illegible] dans le voisinage immédiat de Pine Bluff.

Le juge Elijah Baxter a été élu sénateur au Congrès, au troisième tour de scrutin.

Nous lisons dans un journal du Nord:

Le gouverneur Parker, du New Jersey, a reçu du département de la guerre l'ordre de lever un régiment de douze batteries de grosse artillerie, pour le 10 mai.

Toutes les compagnies de la grosse artillerie de l'Etat du Massachusetts [illegible] rendre à Washington. Les troupes de la milice les remplaceront dans les forts.

CONVENTION.

Séance du 12 mai 1864

Après la lecture du procès-verbal, plusieurs membres ont expliqué leur vote.

M. Abell s'est levé et a dit:

Monsieur le Président,—Je demande à être excusé de servir dans le comité nommé pour correspondre avec le Congrès au sujet de l'indemnité pour les esclaves, et je désire présenter mes raisons.

Hier, cette Convention a passé avec la hâte la plus indécente, sans permettre aucune argumentation pour ou contre, une ordonnance, par laquelle nous avons essayé d'abandonner pour cent cinquante millions de propriétés appartenant à d'autres que nous. C'est là, monsieur, un acte qui nous vaudra une grande réputation de générosité aux dépens du bien d'autrui, réputation d'autant plus remarquable que nous n'avons pas consulté notre prochain avant de le dépouiller, afin de savoir s'il se prêterait de bonne grâce à être dépouillé.

Nous adresser au Congrès pour obtenir qu'il indemnise des propriétaires loyaux, dépossédés malgré eux, après que nous les avons dépouillés, prouve vraiment de la part de cette Convention une bien grande condescendance. Mais cette démarche ne la rendra-t-elle pas méprisable aux yeux même du Congrès? J'y vois, quant à moi, un leurre à l'adresse du peuple que vous avez ruiné et à qui vous cherchez encore à donner des espérances qui, vous le savez bien, ne se réaliseront pas.

Si nous voulons agir de bonne foi et montrer quelque justice envers les propriétaires de la Louisiane, insérons dans la constitution une clause portant que l'émancipation n'aura d'effet que lorsque l'Etat et le Congrès auront voté une indemnité aux propriétaires d'esclaves. Nous pourrions alors demander l'indemnité, et ces derniers pourraient espérer l'obtenir avant d'être dépouillés.

Je me suis toujours appliqué, M. le président, à mettre de la sincérité dans mes actes, et je ne manquerai pas aujourd'hui à ce que je me dois et à ce que je dois à mes commettants, en cherchant à les tromper. Car votre mesure, je le répète, n'a d'autre but que de tromper le peuple. Non content de lui ôter ses biens les plus chers, vous l'insulteriez odieusement.

Telles sont quelques-unes des raisons—car il y en a d'autres qu'il est inutile de mentionner—qui me portent à refuser de faire partie du comité.

Le nom de M. Abell est, selon son désir, rayé de la liste du comité, et M. Arial nommé à sa place.

Le président soumet à la Convention un long rapport de l'auditeur en réponse à une résolution de l'assemblée. Celle-ci en ordonne l'impression et le réfère à l'examen d'un comité spécial de cinq membres. D'après le rapport de l'auditeur, il paraîtrait que beaucoup d'argent a été payé sans autorisation légale. M. Wm B Lowe aurait reçu, en octobre 1862, $1,832 85 pour services rendus comme greffier, et il n'a cependant jamais été greffier. M. Howell aurait également touché sans autorisation comme juge, depuis le 1er avril 1862, vingt six jours avant l'arrivée des forces fédérales à la Nouvelle Orléans et avant qu'il eût été établi en [illegible] vertu des ordres du général Butler. Le rapport mentionne d'autres cas où des paiements ont été faits sans autorité, et déclare en outre que diverses personnes ont touché un traitement de l'Etat de la Louisiane alors qu'elles étaient au service des Etats Unis qui les rémunéraient.

Sur la proposition d'un membre, le titre 1er et les articles 1 et 2 de la Constitution de 1852 sont rejetés sans amendement, puis la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

LES CHEMINS DE FER DE JEFFERSON CITY—L'action intentée, par la ville de Jefferson, contre la Jefferson City Rail Road Company a été appelée, hier, à la Cour du Deuxième District Judiciaire que préside le juge Cazabat.

M. Lynch, avocat général et M. Lacey représentaient la Corporation. M. R[oselius] était l'avocat des défendeurs.

Après les plaidoiries, l'affaire a été soumise au tribunal. On croit qu'elle sera décidée sous peu. Le procès a soulevé un point de droit qui est de la plus haute importance pour les contribuables de Jefferson City.

COUR PREVOTALE—Aucune affaire importante n'a été appelée hier devant le Prévôt.

Fanny Smith, déclarée coupable d'avoir volé cent cinquante cinq piastres de Wilson Cross qui venait de recevoir sa paie, a été condamnée à six mois de détention au workhouse. On a trouvé cent piastres chez elle.

SALUT—Un salut de cent coups de canon a été tiré, hier, à midi, par ordre du gouverneur Hahn, en l'honneur de l'adoption de l'ordonnance d'émancipation.

SOLDATS BLESSÉS—Un soldat de couleur a fait feu, hier après-midi, sur deux soldats blancs dont il croyait avoir eu à se plaindre dans un des chars des chemins de fer de la ville, dans le Quatrième District.

Les soldats étaient descendus avec lui du wagon et le suivaient dans le moment. Ils sont tous deux grièvement blessés.

Simons et Collins, rue des Magasins No 91, ont en vente de la farine superfine, des biscuits frais, du bœuf salé et des jambons, pour l'usage des familles. Tous ces articles sont de première qualité et à des prix modérés.

Ant. Lanata—La maison ANT. LANATA, 9 et 11 rue Jefferson, vendra une forte quantité de vins, épiceries, liqueurs, comestibles, etc, sujets à drawback. Voir l'annonce.

Garibaldi à Londres.

On nous écrit de Londres, le 11 avril:

L'entrée de Garibaldi à Londres est un triomphe; c'est une marche splendide au milieu d'une population enthousiaste. Une foule énorme s'était massée sur les points les plus ouverts de cet immense parcours, qui embrasse toute l'étendue des quartiers populeux de Kensington et de Lambeth, et dans les grandes rues du quartier officiel du Parlement et des clubs.

Il nous est impossible, à cette heure, de faire autre chose qu'une revue rapide des quelques incidents de ce cortège admirable. Dès samedi, sur quelques points du trajet à parcourir, des préparatifs de décoration avaient été faits et des affiches annonçaient partout des places à louer. Ce matin, ces travaux avaient continué avec une rapidité fiévreuse, et des drapeaux et des guirlandes ornaient la plus grande partie des maisons particulières. Le luxe déployé était plus remarquable toutefois aux environs de la station de Nine-Elms, de Vauxhall-Cross, de Kensington-Cross, de Westminster-Bridge Road et dans la belle et magnifique rue de Pall-Mall, où le Reform-Club s'était particulièrement distingué.

Pendant toute la matinée, les travaux ordinaires ont été interrompus. A partir de midi, il y avait une fête universelle; les députations des corporations ouvrières se dirigeaient de tous les points vers la station de Nine Elms, avec leurs costumes pittoresques, leurs écharpes éclatantes et leurs bannières déployées. La plupart étaient précédées par des corps de musique.

La fête était protégée par un temps admirable.

En arrivant à la station de Nine Elms, une immense salle avait été préparée pour des personnes munies de billets. Il y avait eu plus de trente mille demandes depuis deux jours, malgré le prix élevé d'une guinée (26 fr. 24), mais les comités n'avaient pu, sans grand inconvénient, en distribuer plus de cinq mille, et la salle immense était comble dès une heure, au moment où nous sommes entrés.

Le public était composé en grande partie de dames en grande toilette, qui n'avaient pas craint de s'exposer à une attente de quelques heures, laquelle, pour quelques unes, a dû être fort pénible, obligées qu'elles ont été de se tenir debout pendant tout le temps.

La salle était ornée de drapeaux de toutes les nations, parmi lesquels les drapeaux italiens et anglais dominaient.

L'attente était un peu soulagée par une musique que des volontaires garibaldiens et celle des volontaires de Notting-Hill.

Six heures.

Garibaldi est arrivé à la station à deux heures [illegible] minutes, il a reçu un accueil [illegible]. L'adresse du comité de la Cité lui a été lue sur la plateforme par M. Richardson. Garibaldi y a répondu en anglais par les paroles suivantes, qui ont provoqué un hurrah frénétique.

Je suis très heureux de pouvoir aujourd'hui remercier cette noble nation de la sympathie qu'elle a [illegible] pour la cause de mon pays et pour celle de l'humanité. (Immenses applaudissements.) Il y a longtemps que j'appris [illegible] aujourd'hui [illegible] ma gratitude.

M. Harris a lu ensuite l'adresse des ouvriers; Garibaldi allait répondre, quand une jeune dame a pris la parole au pied de la plateforme, et en bon anglais, mélangé d'un accent étranger, lui a fait un discours de circonstance qui, pour n'être pas dans le programme officiel, a été accueilli avec une grande bonne humeur. Garibaldi a répondu alors en ces termes:

J'aime particulièrement à voir les ouvriers. Je leur suis très reconnaissant, et je n'oublierai jamais l'accueil que m'a fait cette classe d'hommes à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir. Vous m'appelez frère, j'aime à être appelé le frère des ouvriers dans toutes les parties du monde.

Il a été ensuite conduit, ou plutôt porté à une voiture à quatre chevaux, découverte, qui l'attendait à la station.

Garibaldi paraît parfaitement portant, quoiqu'il boite un peu encore. Il portait sa chemise rouge sur [illegible] rouge. Il avait un chapeau noir en feutre, qui est bien comme dans ces portraits.

[illegible] nous nous sommes trouvés [illegible] par la foule. Le cortège s'est formé [illegible] Westminster B[ridge] [illegible] que la voiture du général [illegible] Walworth Road,—une distance de trois ou quatre kilomètres.

Nous n'avons pu naturellement assister à ce qui s'est passé dans ce trajet, mais nous apprenons [illegible] que la tête du cortège [illegible] dans Pall Mall [illegible] seulement à cinq heures et demie. Le général Garibaldi a été suivi en marche à quatre heures et demie [illegible] de la station de Nine-Elms, il en résulte pour nous la preuve matérielle que les Corporations des ouvriers, des Sociétés des forestiers, des odd-fellows, des autres Compagnies, ont certainement formé le contingent primitivement annoncé par M. G. Potter, de 100,000 à 150,000 personnes.

Nous avons vu dans tous ces quartiers et dans les environs les boutiques fermées et les maisons abandonnées dès deux heures.

La foule était beaucoup moindre à l'entrée de la princesse Alexandra, et nous ne nous rappelons qu'une seule circonstance où elle ait présenté une physionomie aussi animée et aussi courante, c'est lors de la fête de la proclamation de la paix, après la guerre de Crimée.

Londres, 9 avril.

Un meeting a été tenu hier dans la Cité, sous la présidence de M. Crawfort, membre du parlement.

M. Goschen, membre du Parlement, a proposé la résolution suivante: "Le meeting reconnaît Garibaldi comme le plus noble patriote moderne et comme le plus hardi champion, non-seulement de l'unité italienne, mais encore de la liberté universelle, et il approuve les mesures prises pour le recevoir à Londres."

D'autres membres du Parlement, ont soutenu cette résolution, qui a été adoptée avec enthousiasme.

Lord Palmerston a invité Garibaldi à un banquet. M. Gladstone, lord Clanricarde, le marquis d'Hartington, le duc de Newcastle, ont également invité Garibaldi.

Il existe un projet de faire don à Garibaldi d'un yacht à bord avec cinquante canons Whitworth.

Garibaldi visitera deux fois le palais de Cristal, où de grandes fêtes seront données en son honneur.

Le duc de Somerset a mis à sa disposition un [bateau] de l'Etat pour visiter Portsmouth. On considère ici cela comme un grand honneur.

Garibaldi a reçu des invitations des municipalités de Liverpool, de Manchester, York, Dundee, de Greenock, Edimbourg, Glasgow, Birmingham et Rochdale.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 12 mai.

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Jeudi 12 mai, à 5 heures P. M.

COTON—La demande a été fort animée aujourd'hui. Il y avait environ 3000 balles en vente. Les transactions s'élevaient à 1600 balles [illegible]

ETAT DU COTON.

Stock sur place, le 1er sept 1863, ...balles	1861
Arrivé cette semaine	[illegible]
Arrivé antérieurement	[illegible]
Exporté cette semaine	3111
Exporté antérieurement	[illegible]
Sur place et à bord de navires	[illegible]

SUCRE—La seule vente de sucre qui ait eu lieu aujourd'hui a été celle de 57 boucauts de bon commun qui ont changé de mains à 19 cts la livre. Arrivé durant la semaine dernière, 1277 boucauts—rien d'expédié. Vendu 350 boucauts.

MELASSE—Le marché est calme et les ventes se sont bornées à 35 barils de prime à 85 cts le gallon. Vendu la semaine 400 barils; arrivages 2000 barils, exportation pour New York, 1121 barils, et Louis 350 barils.

FARINE—Hier, sans avis préalable, 1000 barils de farine ont changé de mains à $8 25 le baril. Aujourd'hui, 700 barils ont été écoulés à $8 75 à $9 pour la superfine et $10 à $10 50 le baril pour la bonne extra de choix.

SAINDOUX—Nous avons à annoncer une vente de 150 tierçons de prime de l'Ouest Kettle rendered, à 18½ cts. la livre.

CAFE—Un lot de 40 sacs de fair s'est vendu à 35 à la livre.

FOURRAGE—Les ventes comprennent: 800 sacs de son à $2 35 les 100 livres, 300 sacs d'avoine à $1 12½, 300 sacs de maïs blanc à $1 80 le boisseau, 160 balles de foin de l'Est [illegible] $37 le tonneau.

FRETS—Il n'y a pas eu de mouvement de steamers de la saison, partant pour N-York. Les transports voyageant pour le gouvernement, obtiennent 1½ par balle de coton [illegible] le sucre à $1 le boucaut et la mélasse à 50 cts le baril.

—Ventes à l'encan aujourd'hui, 800 barils de choux à $2 25 à $2 [illegible]; 94 barils de farine avariée à $7 30 à $7 75, 300 rouleaux corde [illegible] à 4 à 6½ cts, [illegible] tierçons [illegible]

10 tierçons graisse à 13½, 1000 caisses harengs à [illegible]; 12 barils sucre à 23 à 22½ cts et 16 barils [illegible]

Arrivé durant la semaine dernière [illegible]

—Le fleuve a monté d'environ six pouces durant la semaine.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 13 mai 1864.

Il n'y a pas eu d'arrivages aujourd'hui. Vendu 60 boeufs, 370 cochons, 25 veaux, [illegible] vaches.

Boeufs de l'Ouest, 1re qualité, par livre net	[illegible]
Boeufs de l'Ouest, 2e qualité, par livre net	[illegible]
Boeufs de l'Ouest, 3e qualité, par livre net	[illegible]
Boeufs du Texas, 1re qualité, par tête	[illegible]
Boeufs du Texas, 2e qualité, par tête	[illegible]
Boeufs du Texas, qual. inf., par tête	[illegible]
Cochons, gr.	[illegible]
Moutons, en tête, par tête	[illegible]
Vaches à lait, par tête	[illegible]
Veaux, par tête	[illegible]
Veaux, 2e qual. par tête	[illegible]

OFFICIEL.

Lettres non réclamées,

Restant à la Poste, à la Nlle-Orléans, Etat de la Louisiane, le 6 Mai 1864.

Pour obtenir ces lettres, il faut déclarer qu'elles sont annoncées, donner la date de cette liste et payer un cent pour l'annonce.

Celles qui n'auront pas été retirées un mois après avoir été annoncées, seront envoyées au Bureau des lettres mortes.

[illegible]

Timbres d'affranchissement.

Le timbre d'affranchissement doit être placé à l'angle droit supérieur de l'enveloppe, [illegible]

Lettres à renvoyer.

[illegible]

Nlle-Orléans, 12 mai 1864.

A — Alairo, Francisco; Amatta, V.; Al d'Aluna, L B; Alairo, Du José M; Alexandre, L C; Abel, Prentiss
B — Bartolomeo R; Blanchard, F C; Barba Jue; Barca Du José; Blas Mle M; Hayre M; Barrard, J A; Benoudre B; Bellet, J P; Bellit, Jules; Briard, G P; Brislet, Mme P P; Bee Paul; Bodie, Mme A; Bonet Bernhlink; Bodin, L pour V Freeland; Broad, M D A pour G Dubey; Bruyère, Pierre; Bruguiere, A C; Bologiet, M G
C — Cardona, A y O; Cassan Louis; Carthew, L C A; Carrika A; Caravas Jue; Cambiron C C; Ca mo Cas; Costia, B; Ciprianl Losano; Cotrone Giov; Coulonge, E; Chaptin, Mme P; Colignon, G; Coulon, J C
D — D'Aquin, Mme L J; Dauphin, Hipolite; De Casta, A B; Damerou J D; De Fanciscl, A; Dembruckl, L; D. Gray, Hy; Del Campo J M; De Prado, A B; De Zavala José; Damoulin C; De Sentinnail, Mme A; Dumaro, Dan J; Drood, L F; Durand J F; Dufour, J F; Duval, C; Dubois, Stanley; Day A O; Darleau, E; De Paes, B
E F — Esposo M; Favergue John; Fourtier, L; Fecrera V; Fiolier, L B; Fossio, A
G H — Gavich, F pour P Carrafa; Gandolfo, M; Gonzales José; Gilly Jules; Gibert & Montesie; Gonzales, Mme L E; G nasi, A; Gonzales, B; Goossen, E Vve; Gotteres, Jn Maria; Heron, N; Hebert, V; Hory L; Homard, Chs; Huron, A
I J K — Jacob J M; Jeanrain J; Joseph, L A; Justa J; Julien, Mme J; Kernion, A H
L — Lesparre Emma; Lenoir, L Ed; Latchala, F; Laugnia Léon; Lalaurie, L; Lemartis, V; Liotard, R; Loutrier, Mme H M
M — Maresia, A; Meja, M; Marandet, avocat; Marquez, Rub; Marcelin, Louis; Mahuji, A; Martinez, R y Ville; Manston, L pour A Lesler; Moloye, Jules; Mellieur, E; Mestiel, A; Mitron, A; Monaing, P; Morel, Ta pour A David; Morel, José pour F; Moret, Mme C A; Mollo, Luc; Meinoro G; Morelle, Acale
N O — Martine, C M; Noel, O; Orts, A
P — Pasturenu, J E; Pasquali, D B; Pereral, M L; Peno, F; Pio, A; Pitrant, A; Picard, H; Prosper, O 2; Potowell, J J
R — Rapier El; Reynes, C; Rebecter, A; Ribet, A; Ribet, F; Ricco, F; Richard, Mme; Rosel, B; Rodriguez, José D M; Rusin, G; Rosain, Clothilde, femme Audebert
S — Sala Du P 2; Sarrasat, J; Sager, A B; Salles, A; Scurtinos, B
T V Z — Tissot, J; Thomaline, L; Thomas, Mme L V; Voisin, ph; Vivas, T; Vogel, J; Ziglis, G B

JOHN M. G. PARKER, Maître de Poste.

Décédée, hier après-midi, à quatre heures et demie, à l'âge de 14 mois, MARIE LOUISIANA, fille de Thomas DABEZIES et d'Eugénie Coulon. Les amis et connaissances des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures et demie. Le corps est exposé au coin des rues St Antoine et Morales.

ATTENTION.

MEUBLES—Aujourd'hui, à 10 heures du matin, Francis Fernandez, René Gutierrez, encanteur, vendra, sur les lieux, rue St-Louis, No 249, entre Trémé et Marais,—le mobilier de la susdite résidence, comprenant en partie un beau lot de meubles d'acajou et noyer—aussi les ustensiles de cuisine, etc. Voir aux avis d'encan de ce jour.

L'attention des marchands et des propriétaires de cafés est appelée sur les liqueurs et les vins que M. R. T. Montgomery vend à l'encan, ce matin, à 10 heures et demie, au No 61 de la rue Tchoupitoulas. Le stock comprend: vieux whisky Bourbon, genièvre de Hollande, Sherry, vins de Bourgogne, Champagnes de marques célèbres, etc. Pour les détails, voir aux annonces.

M. D. E. Morphy, encanteur, vend 440 barils farine de différentes marques, ce matin, à 10 heures, à l'entrepôt St. Louis.

Nouvelle Orléans, 10 mai 1864.

LA société existant sous le nom de J. JAGOU & CO pour l'exploitation de la boulangerie No 21, rue de Chartres, est dissoute d'un commun accord, à dater de ce jour.
J. JAGOU. B. TRUMPF. 11mai—6f

M. JAGOU reste seul chargé de la liquidation. Il continuera le même genre d'affaires, au même local, et se recommande au patronage de ses amis et du public. Nouvelle-Orléans, 10 mai 1864. J. JAGOU. 11mai—6f

PERDU,

HIER, en allant du Restaurant Richelieu au Bureau de Poste et au magasin de chapeaux de Daisy, un paquet de $300 à $350 en billets du Trésor. La personne qui le rapportera au soussigné recevra une récompense libérale. WM. DAUPHIN, rue de la Douane, No 68. 12mai—1

DEMANDE D'OUVRIERES.

ON demande immédiatement des OUVRIERES en ROBES. S'adresser à Mlle LEONTINE, 167 rue du Canal. 12mai—4f

NOTICE AUX CORDONNIERS.

TOUS les cordonniers (ouvriers) sont invités à un meeting DIMANCHE prochain, le 15 du courant, à cinq heures précises, au dépôt du Chemin de fer de Carrollton à l'angle des rues Baronne et Perdido. Pour Phs. Schneider, Président pro. tem. 11 mai—5f F. ESCHENBRENNER, Secrétaire.

DIVERS. DIVERS.

MILLE barils FARINE extra et superfine, 100 do FARINE DE MAIS fraîche blutée, 100 do PORC MESS épais, 25 tierçons SAINDOUX, Kettle rendered de choix. A vendre par E. P. STUELL & CO, rue Poydras, Nos 50 & 54. 11mai—6f

VENTES A L'ENCAN.

Meubles acajou et noyer, Rideaux, Glaces, Ustensiles de cuisine, &c.
PAR FRANCIS FERNANDEZ. R. GUTIERREZ, encanteur.

VENDREDI, 13 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu sur les lieux No 249, rue St-Louis, entre Trémé et Marais—Le MOBILIER de la susdite maison, comprenant en partie: Bibliothèque, Armoires de cuisine, Tables à cartes, Sofas, Chaises, Fauteuils, Rideaux, Miroirs, Bois de lits, Matelas, &c.—Aussi ustensiles et meubles de cuisine, &c. Conditions—Comptant en greenbacks. 13mai

Terrains de valeur à l'encan sans réserve, pour clore un compte.
Par A. FERNANDEZ, Encanteur, Bureau No 26, Passage de la Bourse.
SAMEDI 14 mai à midi, à la Bourse des Marchands, rue Royale entre Canal et Douane, il sera vendu: VINGT GRANDS TERRAINS [illegible]

Vente sans réserve de propriétés de très grand prix, dans la rue de l'Esplanade, Deuxième District, et terrains nus dans le Troisième District.
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur, Bureau, 60 rue de la Douane.
SAMEDI [illegible]

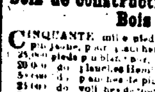
Véritables cotonnades des Attakapas, marchandises sèches, vêtements, chapeaux, &c, &c.
PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, Bureau, 6 rue Douane.
SAMEDI 14 courant, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de la Douane No 6—[illegible] pièces véritables cotonnades rouges des Attakapas, 125 [illegible] marchandises sèches et vêtements, [illegible] chapeaux paille et articles de fantaisie, &c &c. 13mai

Succession de veuve R. Le Monier.
Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 2,442.
Meubles en bois de rose et en acajou, argenterie, diamants, bijouterie, &c.
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur, Bureau, No 60 rue de la Douane.
LUNDI 16 mai 1864, à 10 heures, il sera vendu, au No 280, rue du Canal, entre Rampart et Philippa, en vertu et conformément à un ordre de l'honorable R. K. Howell, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, [illegible] de ladite succession, [illegible] meubles en bois de rose et en acajou, &c.
—Aussi—
Un grand assortiment d'argenterie [illegible] plateaux en argent, &c.
—Aussi—
Un grand assortiment de diamants, bijouterie, &c.
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 4 mai—10 au 16

Piano Piccolo d'Erard.
PAR PLACIDE J SPEAR, Encanteur, Bureau rue de la Douane, No 60.
LUNDI Prochain, 16 [illegible] il sera vendu au No 280, rue du Canal entre Philippa et Rampart, un magnifique piano Piccolo d'Erard. Conditions: comptant en billets du Trésor des E U. 13 mai

ENCAN POUR DAMES.
PAR M. BARNETT Sr.
E. M. JACOBS, Encanteur.
IL sera vendu MERCREDI, 18 mai 1864, à 10 heures A M AU MAGASIN DE Mlle SOPHIE, rue de Chartres No 48, entre Bienville et Douane, Un grand assortiment de MARCHANDISES DE FANTAISIE, [illegible] Dentelles, Ombrelles, Chapeaux, Eventails, [illegible] Ainsi qu'un grand assortiment de LINGERIE, [illegible] Conditions—comptant. 13mai

Départ, tous les LUNDIS, à 5 heures du soir et tous les VENDREDIS, à midi.



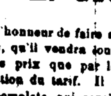
Pour PLAQUEMINE, BAYOU GOULA, DONALDSONVILLE, et tous les points intermédiaires [illegible] TRUDA, capitaine [illegible] partira de la Nouvelle Orléans tous les LUNDIS à 5 h du soir et VENDREDIS, à midi. [illegible] THIELE, SEILER & Co, Rue Gravier, No 30.
Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de s'embarquer ou d'envoyer des marchandises à bord. 13mai

Bois de construction.
Bois de construction.
CINQUANTE mille pieds planches [illegible] A vendre au chantier, par H. L. STEVENSON, Au coin des rues Calliope et Franklin. 13 mai—14 18

Divers—Divers.
EN débarquement et en magasin—
500 barils farine extra pour familles,
300 do biscuits pilote, frais,
75 do bœuf mess extra pour familles,
5000 livres jambons, passés au sucre,
A vendre par SIMONS & COLLINS, Rue des Magasins, No 91. 13mai—1m

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT
UNE blanchisseuse pour repasser et blanchir [illegible] F. W. SCHONFELD, [illegible] 11mai—3f

$15 DE RÉCOMPENSE.



Partie, le 10 du courant au matin, du coin des rues Pologne et Craps, une jument baie, haute d'environ quinze mains, queue et crinière courtes. Elle n'a pas de marque et n'était pas ferrée. La personne qui la ramènera à Mme [illegible] Gorey recevra la susdite récompense. 13mai—1

Marchandises Sèches

PAS D'AUGMENTATION DE PRIX

E. GIQUEL,

126, rue du Canal,

A l'honneur de faire savoir à ses amis et au public, qu'il vendra toute sa marchandise aux mêmes prix que par le passé, malgré l'augmentation du tarif. Il a un assortiment des plus complets, qui consiste comme suit:

BAREGES GRENADINE, brodés et brochés,
BAREGES ANGLAIS, grande variété,
JACONAS et ORGANDIS imprimés, riches,
MOUSSELINE SUISSE à picots et brodés,
INDIENNES françaises et américaines,
MOUSSELINE suisse et de l'Inde, unie.
PERCALE frappée et brillanté.
PERCALES, jaconas, nansous et mull mull, unis, à carreaux et rayés,
CORSETS français sans coutures,
DEMI OMBRELLES et Parasols,
MITAINES filets brodés,
BAS et CHAUSSETTES coton pour femmes, hommes et enfants,
CHEMISES flanelle gaze, pour hommes, femmes et enfants,
BOMBAZINES, TAMISE, Alpacas et mousseline laine noire,
GINGA FIL et COUTIL,
CASIMIRS légers, pour vêtements d'été,
DRAP D'ÉTÉ et mérinos noirs,
COLS, valenciennes et mousselines,
VALENCIENNES et dentelle fil,
DENTELLES guipure et entredeux,
MOUSSELINES damassées à rideaux,
BOBINET 8/4 et BRIN FIL à moustiquaires,
TOILE d'Irlande par 25 yds, de $14 à $30 la pièce,
MOUCHOIRS batiste, grand assortiment,
BATISTE imprimée pour robes,
TOILE d'Irlande imprimée,
VOILETTES dentelle et imitation,
COUTIL FIL blanc et couleur,
FESTONS et BANDES brodés,
GRENADINES et barège noire,
COTON blanc et écru, 3/4, 4/4, 5/4, 10/4 et 12/4,
MOUCHOIRS soie et madras,
COTON blanc et écru, croisé,
FLANELLE gaze et flanelle coton,
COTON A COUDRE Coats', et FIL DE RENNES,
GALONS, aiguilles, épingles, agrafes, et boutons nacre,
PARFUMERIES, grand assortiment, &c, &c, &c.

Tous ces articles ont été importés récemment, sont des mieux choisis, et seront vendus, comme il est dit plus haut—SANS AUGMENTATION aucune.
E. GIQUEL, 126 rue du Canal. 11mai—10f

Champagne Ch Farre.
250 caisses VIN de Sillery: CABINET ET IMPERIAL.
A vendre par J. J. MERS, Agent. 10 mai—6

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, vêtements, bottes, souliers et chapeaux.
PAR HOFFMAN & MARKS. J. HOFFMAN, encanteur.
VENDREDI, 13 mai, à 10 heures du matin, il sera vendu [illegible]

Succession de Barbara [illegible]—Deuxième Cour de District de la Nlle Orléans.
Habillements, bottes, souliers et chapeaux
PAR HOFFMAN & MARKS. J. HOFFMAN, encanteur.
VENDREDI [illegible]

Grande vente importante de whisky, schnapps, genièvre, sherry et champagne, à l'encan
PAR R. T. MONTGOMERY.
[illegible]

Meubles, tabac, farine, chemises de laine, beurre, cidre, Whisky, eau de vie, &c à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY
[illegible]

Coton—Coton—à l'encan
PAR R. T. MONTGOMERY.
[illegible]

GROCERIES — PAR E. M. JACOBS, encanteur.
[illegible]

Propriétés dans le Second et Troisième Districts, rue Ste Anne et rue St-Antoine
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
[illegible]

Jolie maison neuve dans le 3me District
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
[illegible]

Propriété rue des Remparts
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
[illegible]

Propriété rue Magnolia
PAR E. M. JACOBS, Encanteur.
[illegible]

Propriété encoignure des rues Union et Craps
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
[illegible] Acte de vente pardevant Jos Cuvillier, not. pub. 10 mai

Succession de Francis Muro—No 7,522.
PAR E. M. JACOBS, Encanteur.
IL sera vendu samedi 21 mai 1864 à midi à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, date du [illegible] avril 1864, la propriété foncière suivante, appartenant à la susdite succession, dont suit la description, savoir—
Un lot de terre situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet renfermé par les rues Kerlerec, Columbus, Derbigny et Roman, mesurant [illegible] pieds de face à la rue Kerlerec, sur 157 pieds 8 pouces et 4 lignes de profondeur.—Ensemble une maison en bois couverte en ardoises No 215 ayant [illegible] et deux chambres dans la mansarde, une cuisine en bois de [illegible] deux pièces, galerie et cabinet d'aisance, puits, citernes, jardin, &c.
Conditions—Un tiers comptant, et la balance à un crédit de 12 et 18 mois, en billets [illegible] portant 8 pour cent d'intérêt par an [illegible]
L'acquéreur sera tenu de faire assurer la propriété pour plus de sécurité et transférera la police à la venderesse.
Acte de vente pardevant S. Magner, notaire public.
5avril—4,12,20 21

Succession de Gustave Mourus
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
IL sera vendu SAMEDI, 21 mai 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 13 février 1864, la propriété foncière suivante, appartenant à la susdite succession, savoir—
Un lot de terre situé dans le Second District de cette ville, dans l'îlet renfermé par les rues Bayou, Hôpital, Claiborne et Derbigny, mesurant 44 pieds 7/8 pouces de face au Chemin du Bayou, [illegible] sur l'autre côté et 12 pieds 7 pouces de largeur sur la ligne du fond—Ensemble les bâtisses et améliorations y consistant en—Une maison à étage en bois couverte en ardoises, Nos 325 et 326, ayant quatre chambres et deux cabinets haut et bas, avec galeries haut et bas sur la rue. 2o—Une cuisine haute en bois couverte en ardoises, de 4 pièces et galerie. 3o—Un hangar, cave, hydrant, cour carrelée en briques &c.
Conditions—comptant.
Acte de vente par devant Jos. Cuvillier, notaire public.
9 avril—27 [illegible] 13 21 mai

AU DRAWBACK
CENT paniers huile d'olive de Poncel, 22 onces,
50 paniers huile d'olive de Poncel, fils, 12 onces,
25 caisses de 100 ½ boîtes sardines à l'huile de Nantes,
30 douzaines chapeaux paille d'Italie.
—En magasin—
100 barriques vin rouge de Cette, très corsé,
50 ½ de pipe vin de Porto et Malaga,
100 barriques vin rouge de Bordeaux, St Julien,
50 barriques et barils vin blanc [illegible],
200 caisses savon de Marseille,
40 barils amandes cassées et gomme arabique,
40 balles amandes coquefendre,
4 caisses saucissons de Bologne,
200 caisses raisins Layers,
2 boucauts ficelle française,
2 boucauts laine de Bayona, en tambours,
20 balles bouchons [illegible],
2 [illegible] de pipe vieux cognac St-Brice 1825.
A vendre par ANT. LANATA, 9 & 11, rue Jefferson. 11mai—6f

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, habillements, bottes et souliers.
PAR GABRIEL LEAUMONT, Salle d'encan, 69 Chartres.
VENDREDI, 13 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 69: Des lots marchandises étrangères et américaines.
Aussi: des habillements d'été, chemises, caleçons, [illegible]
Aussi: [illegible] 13mai

Fonds de restaurant, licence et clientèle d'un Restaurant et café. Vente à l'encan
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.
[illegible] 11mai

Farine, Farine, Farine.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
VENDREDI [illegible] à 10 heures du matin, il sera vendu [illegible] pour compte de qui il appartiendra [illegible] des marques, avariée sur le voyage de Philadelphie à ce port. Conditions—comptant en billets du Trésor. 13mai

Vaisselle, plats en fer blanc à dîner et à pâtés.
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.
SAMEDI [illegible] rue des Magasins [illegible]

Chapeaux de Panama et de paille d'Italie pour hommes et chapeaux de paille pour dames, éventails de l'Inde, articles en paille et de mode, &c.
PAR Wm P. VINCENT, encanteur.
[illegible] 17 du courant, à 10 heures, au magasin de [illegible] & Co, rue du Camp, [illegible]

Tabac à chiquer Thomas & Golden Age, cordes de pitre.
PAR Wm P. VINCENT, encanteur.
SAMEDI [illegible] il sera vendu au No 64, [illegible] de la marque Thomas, [illegible] Golden Age, [illegible] Conditions—comptant en billets du Trésor. 13mai

Coton. Coton.
PAR W. P. VINCENT.
SAMEDI [illegible] à midi il sera vendu au No 64, [illegible] Conditions comptant en billets du Trésor des Etats. 13 mai

Chaussures et Chapeaux.
PAR E. ROGER & CO, Joseph Holtz, encanteur.
SAMEDI [illegible] à 10 heures, au No 47 rue de la [illegible] 150 caisses bottes, souliers, et brodequins, 200 douzaines chapeaux de paille et feutre. [illegible] 13mai—2

MEUBLES. MEUBLES.
PAR J. B. CROZAT, encanteur.
[illegible] 1864 à onze heures A M [illegible] rue Royale No 86—[illegible] meubles en acajou, un piano [illegible] 13mai—1

Succession de Patrick O Connor—No 20,385.
PAR J. B. CROZAT, encanteur.
EN vertu d'un ordre de l'Honorable R. K. Howell, [illegible] Cour de District de la Nouvelle Orléans, il sera vendu [illegible] à midi, à la Bourse des [illegible] rue Royale, [illegible]

VENTES JUDICIAIRES

[illegible] vs C Brun
COUR DE PRÉVÔTÉ DES ETATS UNIS pour l'Etat de la Louisiane. [illegible]
EDWARDS CLARKE, [illegible]

AVIS JUDICIAIRES

[illegible]—No 19,273.
DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la succession [illegible] et à toutes autres personnes intéressées [illegible]
A. MOREL, Député greffier.

Aoy's Business Institute.
ECOLE COMMERCIALE.
Encoignure Passage de la Bourse et Douane
Leçons particulières d'anglais, D'ESPAGNOL, TENUE DES LIVRES,
Jour et soir—Prix modérés. 10 mai—1m

Instruccion Mercantil,
No 33......*Pasage de la Bolsa*......No 33
[illegible]
—Horas de Escuela—
Mañana .... de 8 á 2
Tarde .... de 4 á 9
10 mayo—3m. G. V. AOY.

DEMANDE.
UNE DAME parfaitement capable d'enseigner l'anglais, le français et la musique, désire se placer comme institutrice dans une famille respectable. Ayant quelque connaissance de la langue espagnole elle n'aurait point d'objections d'aller à l'île de Cube ou au Mexique. S'adresser à Mrs L. P. R. rue Camp No 494. 12mai—2

Bois de construction.
25,000 pieds cyprès préparé, 1, 1½, 2 et 3 pouces, [illegible] pieds pin blanc, planches de 1 pouce, [illegible] pieds voliges [illegible] pieds chêne, hickory, &c, en lots au gré des acheteurs.
A vendre par JOS. A. BROWN, Chantier de bois, au coin des rues St Joseph et Nlle Levée, en face du Marché Ste-Marie. 12mai—6f

AVIS.
ON DEMANDE des renseignements sur le compte de LUC VIZOS, de [illegible], Canton de Fribourg en Suisse, disparu de cette ville depuis 1856. Toute personne qui pourrait fournir quelque information à son sujet est instamment priée d'en faire part au soussigné. A. PIAGET, Consul Suisse, 46, rue de Chartres. 11mai—3f

Formation de Société.
LES soussignés ont formé une société sous la raison de WOOLONGHAN, SEUGERE & Cie, pour l'importation et la vente des vins français et espagnols, cognac, et de tout ce qui se rattache à ce genre d'affaires.
EUGENE WOOLONGHAN,
JOSEPH SEUGERE,
CHARLES CHAVANNE,
53, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. Maison à Bordeaux dirigée par N. E. E. WOOLONGHAN. 6 mai—1m

EN déchargement du navire français Asie-Mineure, Cap. Mathieu, venant de Bordeaux, et à vendre par Eug. Rochereau & Co, Nos 16 et 18 rue St-Louis:
50 barriques vin rouge, "A Broquet & Co."
27 do do Montferrand,
60 do do Côte de Bourg,
10 caisses de 12 boîtes Capes à l'huile, "R. Lefranc,"
5 caisses de 12 paniers Anis [illegible]
5 do 12 do de [illegible],
5 do 12 bouteilles liqueur Martinique,
10 do 12 do liqueurs assorties, [illegible]
10 do 12 do de [illegible]
15 paniers de 12 bouteilles Champagne, [illegible] Eug Poirier,
20 paniers de 12 bouteilles Champagne, Crème de Bouzy.
1er mai.

WHISKY—Millers, Chicken Cock, Cabinet, Old Rye et Bourbon—200 barils.
GENIEVRE—Vieux Imperial Eagle—5 pipes.
SHERRY—Topaz, Table, Vino Pasto, Amontillado.
BEURRE de Goshen; sardines, ½ et ¼ boîtes,
HOUBLON et drèche.
CIGARES—Gratis, tabac pour cigares et tripes, tabac à priser de Goodwyn, [illegible] caisses, en débarquement et en magasin.
LAIT condensé—100 douzaines.
PAPIER à imprimer—24 sur 36—32 sur 46 à vendre par E J HART & Co, rue Tchoupitoulas Nos 73 et 75.

HUILE DE CHARBON—50 barils, en débarquement du bateau à vapeur "Luminary" 100 caisses, en cans de 2 et 5 gallons, à vendre par E. J. HART & Co, Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 75. 30 mars